

Monuments

{ "ID": 1, "monument": "Mosquée El Hawa à Tunis ", "description": " La mosquée El Hawa ou mosquée Ettaoufik est un monument religieux et lieu de culte tunisien édifié sur les hauteurs occidentales de [Tunis](#), dans le faubourg de Bab El Jazira. Cette mosquée est appelée ainsi car elle se situe alors sur les hauteurs dominant les jardins et les vergers d'un palais hafside ainsi que la [kasbah de Tunis](#)." Construite en 1252 par la princesse Atf, épouse du premier sultan hafside Abû Zakariyâ Yahyâ et mère du futur sultan Abû `Abd Allah Muhammad al-Mustansir. Joyau de l'architecture tunisienne, elle allie le style épuré ifriqyien avec des éléments de décoration hafside qui rappelle celui de la mosquée Zitouna. Sa salle de prière, entièrement préservée, est couverte en voûtes d'arêtes et repose sur des supports massifs. Le mihrab, indiquant la direction de La Mecque, est surmonté d'une grande coupole côtelée. Le minbar, une chaire en bois finement ouvragée, est l'un des plus anciens de Tunis ; il date de 1495 et provient d'une autre mosquée de la ville. Les sultans hafside lui adossent en même temps une médersa, annexe de l'Université Zitouna construite dans le même style hafside, qui sert de lieu d'enseignement et de dortoir pour les étudiants. Le souverain husseinite Hussein Ier Bey (1705-1735) la restaure lorsque le faubourg de Bab El Jazira se repeuple avec la construction de demeures de dignitaires beylicaux qui s'implantent de plus en plus à Tunis. La communauté andalouse réfugiée en Tunisie la fréquente particulièrement avant qu'elle ne tombe peu à peu en ruine. La mosquée et la médersa Ettaoufik connaissent un regain d'activité intellectuelle en 1850, lorsqu'elles sont prises en charge par le mufti malékite Abou Abdallah Hamda El Chahed, figurant parmi l'élite réformatrice de la Zitouna. Ses descendants assurent le service religieux jusqu'en 1940. La médersa n'a pas conservé son architecture car elle a été réaménagée en 1968 pour abriter l'Institut supérieur de la civilisation islamique de Tunis.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/mosqu%C3%A9e-El-Hawa-ou-mosqu%C3%A9e-Ettaoufik-2-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/mosqu%C3%A9e-El-Hawa-ou-mosqu%C3%A9e-Ettaoufik-3-768x512.jpg>] },

{ "ID": 2, "monument": "Les forts de Ghar El Melh, Bizerte

", "description": "Ghar el Melh est une petite ville qui se trouve à mi chemin entre Tunis et Bizerte. Elle constituait la première base navale pendant l'époque Ottomane. Cette ville remonte à l'époque punique mais elle a connu son apogée surtout pendant le règne d'Osta Mourad et Ahmed Bey avec la construction de l'arsenal. projet consiste à animer la vie économique de la région en offrant aux habitants de la ville des espaces d'exposition de leurs produits artisanaux. Les forts de Ghar el Melh qui ont bénéficié d'un travail de restauration à partir des années 1990 sont restés inertes et en marge de toute activité touristique organisée en dehors de l'organisation annuelle des rencontres photographique ou de quelques manifestations culturelles pendant la saison estivale. D'où ce projet prendra place au niveau des 3 forts de Ghar el melh: Borj Lazaret, Borj el Wistani et Borj el Loutani.

Les artisans y vendront des bijoux et des costumes traditionnels féminins pour les mariages. Costumes en soie, fil d'or et d'argent tissés par les femmes de la région chez elles. Ce projet encouragera les artisans de la région de Ghar El Melh à produire et à vendre leurs produits et réanimera le secteur touristique de la région.

Borj el Wustani

Ce monument a été construit entre 1638 et 1640 par Moussa el Andoulsi. Il a une forme rectangulaire (44X33m) percé d'une porte au nord et flanqué de quatre bastions octogonaux aux angles. Un fossé enveloppe le fort des trois cotés.

Bordj Loutani

Suite à l'attaque anglaise en 1653, la Tunisie a décidé de construire un deuxième fort en 1656. C'est un édifice de forme carrée flanqué de bastions octogonaux aux angles. Le mur méridional est percé de voutains armés auparavant de canons

Bordj Tounis

Il est appelé aussi Bordj Lazaret, cette fortification est construite pour défendre le lac et les agglomérations de Ghar el Melh. La fondation de ce fort remonte à l'époque de Hammouda Pacha Mouradite (1659)

C'est un monument de forme rectangulaire (64X21m) flanqué au nord par deux bastions octogonaux et au sud par une demi-lune (de 46m de côté)

", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Les-forts-de-Ghar-el-Melh1-768x436.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Les-forts-de-Ghar-el-Melh3-768x514.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Les-forts-de-Ghar-el-Melh2-768x484.jpg>]},

{"ID": 3, "monument": "Le Dar Othman, Tunis

", "description": "Le Dar Othman est un monument tunisien, un ancien palais d'Othman Dey, situé au numéro 16 de la rue Al Mebazaâ, dans la partie sud de [la médina de Tunis](#), c'est un palais de style hispano-maghrébin. Il est connu pas sa jolie façade et sa porte monumentale. Le Dar Othman a été construit par Othmen Dey qui a accueilli a bras ouverts les andalous expulsés. Il présente une riche décoration avec des stucs ciselés, des panneaux de marbre noir et blanc, des boiseries de plafonds peints et dorés. Ce monument a été classé en 1922 et restauré en 1962. Dar Othman est l'une des plus anciennes demeures de [Tunis](#), construit au XVIe siècle d'après la volonté de Othman Dey, souverain qui choisit à l'époque une position relativement excentrée de la kasbah et des institutions politiques pour établir son palais. Il n'eut le temps d'y vivre qu'une dizaine d'année avant sa mort (1610). Plus tard fût érigée la mosquée des Teinturiers, du nom de l'activité du souk du quartier. La visite de Dar Othman s'adresse avant tout aux passionnés d'architecture qui ne seront pas déçus par les richesses de ce palais où différents styles

s'entremêlent dans un superbe ensemble : des éléments ottomans, hispano-mauresques ou italiens sont autant de raisons de s'attarder quelques instants dans la driba (l'entrée), le patio, le jardin aménagé en remplacement de la cour. Sans être connaisseur, on apprécie avec plaisir le riche décor. L'entrée de Dar Othman est libre une fois muni du ticket d'entrée du musée des Arts et Traditions populaires (Dar Ben Abdallah), situé non loin d'ici, rue Sidi Kacem. Le Dar Othman constitue le prototype des demeures de notables tunisois du XVII^e au XIX^e siècle. À l'architecture traditionnelle ifriqiyenne et au plan classique de l'habitation tunisoise hérité de l'époque hafside se sont greffées les influences andalouses et ottomanes.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Le-Dar-Othman-Tunis1-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Le-Dar-Othman-Tunis3-768x486.jpg>]},

{"ID": 4, "monument": "Mausolée Sidi Kacem El Jellizi, Tunis

", "description": "Le mausolée Sidi Kacem El Jellizi est une zaouïa située à la vieille médina de [Tunis](#). Un monument remarquable du patrimoine culturel.

La Zaouia de Sidi Kacem Jélizi construite au XV^eme siècle est située au faubourg sud de [la médina de Tunis](#). Elle constitue un édifice remarquable dans ses dimensions architecturale, décorative et

ornementale, elle est la demeure de Sidi Kacem El Jellizi ; elle sert aussi de refuge pour les voyageurs et commerçants ainsi que pour plusieurs réfugiés andalous après la prise de Grenade en 1492. Par la suite, la zaouïa est agrandie à deux reprises : d'abord au XVII^eme siècle avec l'adjonction d'une cour entourée de pièces puis au XVIII^eme siècle avec l'ajout de la salle de prière sous le règne du souverain husseinite Hussein Ier Bey. Au moment où il fut fondé, la Tunisie avait déjà connu depuis l'époque romaine, la succession de plusieurs styles et un grand raffinement dans l'ornementation. Elle allait connaître, par la suite, une fusion harmonieuse entre la tradition locale et l'apport oriental de l'art arabo-musulman puis l'apport hispano-maghrébin.

La Zaouia au toit pyramidal couvert de tuiles vertes surmontant de riches panneaux de carreaux décoratifs annonce d'emblée son essence andalouse.

Elle abrite, en effet, la tombe de Sidi Kacem Jélizi, un mystique andalou d'origine marocaine qui s'est réfugié à Tunis après la chute de Grenade. Ce saint homme doit son surnom Jélizi à son grand talent de céramiste qui lui a valu d'être un familier de la cour hafside.

Le mausolée avait aussi servi de lieu d'accueil, pendant une longue période, des réfugiés morisques expulsés d'Espagne. La Zaouia de Sidi Kacem Jélizi abrite également le Centre National de la Céramique inauguré en automne 1992 et dont la principale mission est l'étude des préoccupations actuelles de la céramique d'art et la réactualisation des techniques traditionnelles en vue de les intégrer dans le monde technologique moderne.

", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/ZAOUIA-SIDI-KACEM-EL-JALIZI1-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/ZAOUIA-SIDI-KACEM-EL-JALIZI4-768x526.jpg>]},

{"ID": 5, "monument": " La Mosquée des Trois Portes à Kairouan

", "description": "Ce monument est située dans la vieille ville, située dans la médina , entre le marché aux laines et le rempart sud. La mosquée, construite par Mohammed ben Khairouan el Maafiri, une des trois cents Mosquées de Kairouan, un des rares édifices à avoir conservé à ce jour son aspect architectural et particulièrement sa façade en pierre sculptée comportant trois portes datant de la période Aghlabite (800-906 Ap.JC). On rapporte que la fondation de la mosquée a eu lieu en l'an 866, sous ordre de Mohammed ibn Khairun al-Andalusi, bâtie de briques cuites, de plâtre et de marbre et y fit aménager des citernes.

La mosquée Ibn Khayrun, dite » des Trois Portes » se distingue par sa très belle façade sculptée, sur toute sa largeur, de caractères arabes, pierres gravées ou assemblées en des motifs de fleurs évoquant les primitifs de la mosaïque. Apposées en 866, ces deux longues inscriptions sont en caractères de style coufique ; il s'agit de la plus ancienne façade sculptée et décorée de l'art islamique.

La mosquée doit à sa façade décorative d'être considérée comme l'un des plus beaux modèles de l'architecture islamique. La façade, haute de sept mètres, est ornée de trois inscriptions dont la première est une citation des versets du Coran.

À l'angle nord-est du sanctuaire se trouve le minaret, de base carrée et d'époque hafside, qui est partagé en trois niveaux avec des ouvertures pour laisser passer la lumière ; sa hauteur totale n'excède pas 11,5 mètres. Il est percé de fenêtres géminées encadrées de carreaux de céramique. Son aspect et sa décoration sont inspirés des minarets de type andalou qui se sont répandus en Ifriqiya (principalement dans la Tunisie actuelle) à partir de la période almohado-hafside.

La mosquée des Trois Portes, bien que de taille relativement modeste, est un monument important de Kairouan car, avec son ornementation ancienne qui remonte au temps du règne des Aghlabides et ses inscriptions originelles, la façade tient une place particulière dans l'architecture islamique. ", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/La-Mosque%C3%A9e-des-Trois-Portes-%C3%A0-Kairouan-Tunisie4-768x513.jpg> , <https://th.bing.com/th/id/OIP.HHfuXgqmhyw0TWHbWW85owHaE9?rs=1&pid=ImgDetMain>]},

{ "ID": 6, "monument": "Bir Barrouta à Kairouan

", "description": "Bir Barrouta, l'un des plus anciens puits de Kairouan, Le Bir Baroutan est une attraction touristique vraiment peu séduisante. Bir signifie « puits » et Routa était le nom du chien de l'accompagnateur du Prophète, devenu Barouta par abus de langage. Ce puits a été construit aux environs de 796 puis restauré en 1690, et mesure 20 m de profondeur , 18,5 mètres de longueur et 13,5 mètres de largeur. Les gens viennent ici boire l'eau bénite, car on raconte que le puits relié (communiquant en profondeur) au puits sacré de La Mecque Bir Zemzem en Arabie Saoudite. Le monument se trouve sur l'artère principale de la médina de Kairouan. De l'extérieur, le bâtiment donne sur la rue par deux niches abritant un abreuvoir au-dessus duquel sont placés des robinets en marbre. La façade présente une plaque commémorative de marbre blanc portant un poème en caractères naskhi qui célèbre la construction de l'édifice et le date de 1690. L'intérieur est constitué d'une salle, accessible par un escalier, de plan quasiment carré et dont les murs sont creusés d'arcs brisés outrepassés reposant sur des piédroits. Elle est surmontée d'une coupole sur trompes d'angle qui se rattache au modèle des coupoles kairouanaïses ; un panneau en stuc ciselé révèle le nom du maître maçon, Muhammad al-Zaqraoui. Dans la salle de Bir Barrouta , vous trouvez un puits et un chameau tournant attaché à une noria (roue d'eau en bois) qui assure l'alimentation du puits en eau. Bir Barrouta constitue l'un des nombreux ouvrages hydrauliques qui assurent l'approvisionnement des Kairouanais en eau. Pour faire face au manque d'eau résultant du climat semi-aride de Kairouan et complément des nombreux bassins et citernes récupérant les eaux de pluie, la ville s'est également dotée, tout au long de son histoire, d'installations hydrauliques (dont Bir Barrouta est un exemple) qui permettent l'exploitation de la nappe phréatique.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Bir-Barrouta-%C3%A0-Kairouan.1-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/12/Bir-Barrouta-%C3%A0-Kairouan2-768x488.jpg> , <https://www.okvoyage.com/wp-content/uploads/2019/11/bir-barrouta.jpg>]},

{ "ID": 7, "monument": "Fort Ottoman Borj el Kébir Mahdia

", "description": "Plus originale que [la Grande Mosquée](#), Ce borj, encore appelé Kasbah, situé à [Mahdia](#) est une forteresse qui a été érigée à la fin du XVI^e siècle à l'emplacement d'un ancien palais fatimide et est considéré comme l'un des plus beaux spécimens de l'architecture militaire ottomane. Son architecture dépouillée et l'absence de minaret la rendent plus semblable à une forteresse qu'à un bâtiment religieux. Cette imposante tour du XVI^e siècle était la tour de garde des Fatimides. Aujourd'hui, chaque vendredi, elle regarde se dérouler le marché traditionnel féminin des soies et des bijoux. Les brodeuses de la ville ou de l'arrière-pays viennent présenter leurs oeuvres chatoyantes. Velours épais, fils d'or, perles fines, tout pour le raffinement du costume. Fondé sur un plan quadrangulaire et plus tard doté de bastions d'angles, l'édifice est ceint d'une puissante muraille à l'origine percée d'une seule entrée (après sa réaffectation à usage de prison, un

autre accès y a été aménagé au XIXe siècle). Cette porte donne accès, par un passage voûté et coudé, à une cour sur laquelle donnent des salles, voûtées elles aussi. A l'angle sud-est de cette cour, un oratoire de construction antérieure qui a été sauvegardé et intégré dans l'édifice. Du chemin de ronde aménagé en terrasse, on a une très belle vue sur l'extrémité du promontoire de Cap Mahdia et, plus près du monument, sur le bassin d'un port antique que certains spécialistes font remonter à l'époque punique. Si vous étiez à la Grande mosquée, Prendre la route de la mer, vers les ruines des anciens bassins des arsenaux et du palais de l'émir tout près, s'élève la masse imposante du Borj el Kébir. En montant sur la terrasse on peut admirer une très belle vue qui domine toute la ville.

Ouvert tous les jours, de 9h à 16h entre mi-septembre et mars, de 9h à 18h en avril et de 9h à 19h entre mai et mi-septembre. Entrée 7 DT, droits de photo 1 DT.

", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Borj-el-K%C3%A9bir-Mahdia-Tunisie2-800x500.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Borj-el-K%C3%A9bir-Mahdia-Tunisie-768x483.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Borj-el-K%C3%A9bir-Mahdia-Tunisie1-768x513.jpg>]},

{ "ID": 8, "monument": " Le Théâtre de plein air de Hammamet

", "description": " Le Théâtre de plein air de [Hammamet](#) est édifié quelques années après l'Indépendance et l'acquisition du domaine de Sebastian par l'État tunisien. Ce lieu n'est pas uniquement un espace dédié aux spectacles. Il est avant tout à l'image de la République naissante au sein de laquelle il a été conçu. C'est un projet ambitieux et audacieux, ancré dans l'Histoire de par son architecture gréco-élysabéthaine et résolument tourné vers l'avenir de par les aspirations qui ont présidé à sa naissance. Voué dès sa création à la diffusion des arts et de la culture nationale et internationale, le Théâtre de plein air abrite le Festival International de Hammamet, l'un des rendez-vous les plus attendus par les estivants. En 1962, lorsque Chemetov et Deroche sont appelés pour concevoir le projet d'une « Architecture brutaliste », le contexte était déjà marqué par les contraintes des restrictions budgétaires et la cherté des produits d'importation. Ils choisissent alors de favoriser la construction avec des matériaux locaux et les techniques de préfabrication. La pierre est utilisée pour les parois porteuses et notamment le mur du fond de scène. Les gradins sont le résultat d'un ingénieux assemblage de deux éléments de béton préfabriqués. Les tours de projections sont réalisées en béton armé, brut de décoffrage. La terrasse dans le prolongement de la scène est badigeonnée en chaux blanche. Le bar, œuvre d'Annie Tribel, est réalisé en simples parpaings, également peints en blanc. Enfin, les loges situées sous le théâtre sont couvertes par des voûtes surbaissées en brique creuse apparente. La mise en œuvre artisanale « telle quelle », la frugalité dans les matériaux choisis et enfin la rugosité des surfaces, donnent à l'ensemble une expressivité « brute » renvoyant à certains projets dits « brutalistes » de Le Corbusier des années 1950 ou encore des architectes brutalistes anglais de la décennie suivante. Beaucoup, a posteriori, analysent le travail de l'AUA comme une forme de « brutalisme à la

française ». Plus qu'une volonté d'expression stylistique, le projet de théâtre à Hammamet donne à voir la manifestation physique d'un processus de fabrication: l'architecture plutôt comme le produit d'un travail que le résultat d'un style. Mieux encore, l'architecte gréco-élisabéthaine accepte spontanément la datation «grecque» de son projet par le jardinier.

Enfin, le théâtre d'Hammamet peut tout autant être regardé comme une expérience résolument moderne dans la redéfinition du lieu théâtral, notamment avec l'apport de Allio. Le projet résonne ainsi de différentes façons. S'il est brutaliste dans l'expression de ses matériaux et sa mise en œuvre, il est aussi atemporel par son atmosphère antique, et profondément moderne dans son projet culturel.

Actuellement, le théâtre d'Hammamet est en cours de réhabilitation. Il en avait peut-être besoin après plusieurs années de manque d'entretien. La réfection des panneaux réflecteurs du mur de fond de scène, la restitution du béton ou encore la remise en service de la terrasse sont certainement nécessaires. Le projet des années 1960 est multiple : politique, architectural et aussi poétique. Espérons que le projet de réhabilitation en cours sache être mesuré. ", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-Th%C3%A9%C3%A2tre-de-plein-air-de-Hammamet2-800x500.jpg>]},

{ "ID": 9, "monument": " Tourbet El Bey, Tunisie

", "description": " Le Tourbet El Bey est un Mausolée Tunisien situé au Sud-ouest de la ville de [Tunis](#). C'est la nécropole des princes régnant de la Dynastie Husseinite et de leurs familles, certains n'y figurent pas comme ces deux derniers représentants : *Moncef Bey* et *Lamine Bey*, inhumés respectivement dans le cimetière du Djellaz de [Tunis](#) et dans le cimetière de la Marsa. Cette dynastie a gouverné la Tunisie de 1705 jusqu'à 1957. Le monument a été construit sous le règne d'Ali II Bey entre 1759 et 1782 et constitue le plus vaste édifice funéraire de Tunis, il est situé au Numéro 62 de la Rue Tourbet El Bey. Ce bâtiment date bien de la deuxième moitié du 18ème siècle, imposant de forme quadrangulaire, sa terrasse a été ornée de coupoles dont les principales ont été recouvertes de tuiles vertes rondes en forme d'écailles, qui dominent les façades de grès à intervalles réguliers, de pilastres et d'entablements en pierre claire de style italien ; Ils correspondent aux différentes chambres funéraires qui abritent les tombes des souverains et leurs épouses, celles d'un certain nombre de leurs ministres et leurs serviteurs.

L'accès s'y fait par une porte monumentale qui donne sur un vaste hall dont la décoration dénote une nette influence italienne, celle-ci se confirme à l'intérieur du monument tout en mariant au style Ottoman qui apparaît dans la salle principale où ont été inhumés les princes régnants. Le bâtiment est coiffé de dôme, les plafonds, tantôt en forme de voûte développés en coupoles, sont agrémentés de décorations géométriques et végétales ciselées dans le stuc et parfois polychromes. Les murs sont généralement tapissés de carreaux de céramique dans les tons orange et jaune ; un certain nombre de ces carreaux sont importés d'Italie « *Naples* en particulier » alors que d'autres sont de fabrication locale « Ateliers de *Quallaline* » la salle des souverains ayant régné est la seule à être richement décorée de marbre de style Italien ; C'est la plus importante du complexe,

elle abrite les tombeaux de 13 Beys régnants, de plan carré elle mesure 15 mètres de côté, cette salle reproduit en plus petit l'élévation d'une mosquée classique, quatre grands piliers cruciformes soutiennent une vaste coupole centrale légèrement bulbeuse qui est épaulée par quatre demi-coupoles sur les côtés et quatre petits coupoles aux angles, cette disposition des coupoles n'a d'autres équivalent dans la médina qu'à la Mosquée Sidi Mahrez. La décoration soignée de la salle même influences Ottomane et traditions locales. Les parties basses des murs et des piliers sont revêtues de panneaux en marqueterie de marbre polychrome jusqu'à une hauteur de 2.5 mètres, tandis que la plâtre a été finement sculpté et orne les calottes des coupoles.

Les tombes creusées dans le sol sont recouvertes de coffres de marbre ornés de bas relief dont les sarcophages des hommes se caractérisent par des colonnettes prismatiques à inscriptions coiffées d'un tarbouche ou d'un turban, par contre les femmes sont plutôt reconnaissables aux plaques de marbre disposées à chacune des extrémités dont l'une est gravée.

Durant une trentaine d'années, le Tourbet a été laissé à l'abandon et même partiellement squatté, ses toitures et sa riche décoration se sont détériorant. En 1990 L'INP « Institut National du Patrimoine » avait entamé une restauration et ouvrait au guichet dans le hall pour accueillir les visiteurs, cet édifice semblait bien à nouveau être désiré.

", "images": [https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Tourbet_El_Bey-Tunisie-768x430.jpg , https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Tourbet-El-Bey-Tunisie.jpg4_-300x226.jpg , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Tourbet-El-Bey-Tunisie4-300x198.jpg>]},

{ "ID": 10, "monument": " Mosquée Ezzitouna

", "description": " C'est plutôt le nombril de la ville de Tunis, le noyau autour duquel s'est développée la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui. C'est la grande mosquée Ezzitouna, porte aussi le nom de la Mosquée d'Olivier qui a des allures classico-romaines avec ses arcades et colonnes à chapiteaux pas très mauresque. La plus grande mosquée de Tunis a été construite une première fois en 698, lors de la fondation de la ville par le gouverneur omeyyade Obeyd Allah Ibn Al-Habhab, puis reconstruite entièrement entre 856 et 863 par l'Emir Aghlabide Abou Ibrahim et par la suite régulièrement remaniée d'où son architecture présente certaines analogies avec la Mosquée de Kairouan.

Il s'agit bien de la deuxième plus grande mosquée de Tunisie construite en Ifriqiya après la Grande Mosquée de Kairouan.

La légende racontait qu'à l'endroit où se trouve actuellement la mosquée y avait un lieu de prière antique et un olivier. Certaines sources attribuent la fondation de l'édifice au gouverneur de Tunis, mais les faits indiquent que c'est le général Ghassanide Hassan Ibn Noman arrivé avec ses compagnons dans le contexte de la conquête musulmane du Maghreb, qui réaffecte le lieu de prière antique en 698 puis édifie le monument dès 704.

Certaines recherches ont confirmé que la mosquée a été construite sur des vestiges d'une basilique chrétienne ce qui a conforté la légende rapportée par Ibn Abi Dinar sur la présence du tombeau de Sainte Olive à l'emplacement de la mosquée.

On disait également, qu'à l'origine il y avait la retraite d'un moine chrétien et juste à proximité y avait un olivier d'où l'appellation du sanctuaire Jemâa El Zitouna. La mosquée était considérée comme la première université islamique et la dernière intervention en date du 19^{ème} siècle avec le remodelage de son fameux minaret de 44 mètres de haut, elle a continué à dispenser un enseignement religieux et à rassembler des fidèles pour les cinq prières quotidiennes.

De ce fait, le monument reflète à sa manière l'évolution de l'art de bâtir dans ce pays depuis le haut moyen-âge et même plus encore si on considère les matériaux de remploi antiques intégrés dans l'édifice, tels que les linteaux de marbre sculptés ou la forêt de colonnes et de chapiteaux qui soutiennent le plafond de la salle des prières ou les préaux des galeries extérieures pour la plupart d'époque romaine et byzantine.

Outre la salle hypostyle, dite aussi la salle de prière, à 15 nefs, ne compte pas moins de 184 colonnes et chapiteaux antiques provenant probablement des Ruines de Carthage, la cour et les préaux qui l'entourent donnent accès au monument ce qui constitue le corps central de l'édifice. La mosquée a subi de nombreuses transformations au fil du temps. La contribution des Turcs s'est concrétisée par l'adjonction d'une galerie sur trois côtés de la cour, la mosquée a abrité pendant des siècles la prestigieuse université qui porte son nom « Mosquée Ezzitouna » qui a été dotée d'annexes et de dépendances, telle que la Midha pour les ablutions ou la bibliothèque fondée en 1450.

Cette disposition rappelle aussi le plan de la Grande Mosquée de Sousse la ville forte du 9^{ème} siècle, comme nous ne pouvons pas non plus empêcher de penser à certains genres de forteresse tel que : Le Ribat, ce qui permet vraisemblablement de conclure au double caractère religieux de cette Grande Mosquée

", "images": [https://th.bing.com/th/id/OIP.p_PyzDo10uE-PiCdiyBRRaHaEo?rs=1&pid=ImgDetMain , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Mosqu%C3%A9e-Ezzitouna-Tunisie-1.jpg4> -1.jpg , <https://th.bing.com/th/id/R.b95c1a44b48c35c9466ccea38c1f8dbf?rik=%2bGNj%2b2i3mdlt%2bw&riu=http%3a%2f%2fwww.thetravelmagazine.net%2fwp-content%2fuploads%2fZitouna-Mosque-in-Tunis.jpg&ehk=16vc2Ln%2fpvas%2bsdQm0P81EYBwrUgwieFCrbVI74Y4ms%3d&risl=&pid=ImgRaw&r=0>] },

{ "ID": 11, "monument": " Le Ribat de Sousse", "description": " La construction du Ribat de Sousse remonte au 8^{ème} siècle et affiche un style architectural inspiré par les Byzantins. A l'entrée aux colonnes de style corinthien on découvre la grande cours intérieure. L'architecture est sobre voir même austère avec des petites cellules réparties

autour de la cour. Le Ribat de Sousse est de plan carré de 36 mètres de côté, aux murs bâtis en pierres surmontés de créneaux et doté de tour à chaque angle. Seule la tour du Sud-est est carrée sur laquelle s'élève un très beau Minaret d'inspiration abbaside, au centre de chaque courtine, une tour semi-circulaire renforce les vigies d'où l'on pouvait transmettre des signaux à Monastir qui en font incontestablement un monument de très grande valeur, et au Sud prenait place l'entrée.

En Juillet 1988, le Conseil International des Sites et des Monument de l'UNESCO (ICOMOS) avait rendu son rapport à propos du classement au titre de patrimoine de l'humanité de la médina de Sousse, il reconnaissait donc que ce dernier était un des plus beaux et des mieux conservé d'Afrique protégé par un ensemble de mâchicoulis et rehaussée d'une coupole en pierre de taille. Il semble suivre le modèle du Ribat de Monastir qui fut imité dans tout l'Occident Musulman.

Le Ribat faisait partie de la chaine d'ouvrages similaires, au long des cotes nord africaine, surveillaient la mer en vue d'être préparée contre les ennemies, c'était également un idéal lieu de refuge pour les pèlerins comme pour la population en cas d'attaque.

En 827, le Ribat servait de base de départ pour la conquête de Sicile par Assad Ibn El Fourat. Son principal point d'attraction était la tour de guet qui offrait un superbe panorama sur la ville et la mer. Cette tour était ajoutée à la forteresse et bâtie sous le règne de l'Emir Aghlabide Ziyadat Allah Ier, la tour est en forme de cheminée elle est de 27 mètres, permettait aux soldats de surveiller la mer et l'arrière pays, d'où en cas de besoin pouvaient communiquer avec les Ribats voisins par des signaux lumineux.

Les ailes Nord et Est ont été refaite, le rez-de-chaussée est constitué de 33 cellules exigües couvertes de voûte en berceau faite en moellon. On accède au premier étage grâce aux escaliers qui débouche sur une allée entourant des cellules de tous les côtés mis à part l'aile sud du Ribat qui a été réservé à la salle de prière et qui abrite une petite mosquée. Celle-ci est constituée de 11 nefs et de 2 travées, elle est de forme large que profonde bien couverte de voûtes en berceau dont les arcs en plein cintre reposent sur des piliers en moellons.

Le Mihrab est surmonté d'un arc en plein cintre reposant sur des colonnes et des bases antiques, dont la niche de forme cylindrique est faite de pierres taillées reliées par des rubans et mélangées avec du plâtre qui constituent le seul décor d'ornementation à côté d'une frise formée de carrés sur pointe qui orne le milieu de la niche.

Le mur de la Qibla est percé d'archers, les priants peuvent ainsi se transformer à tout moment en guerriers pour défendre le Ribat.

Enfin on accède aux terrasses où se trouve le chemin de ronde par un escalier, a ce niveau se trouvent les chambres qui devait servir à garder les armes et les munitions.

A la fin de la confrontation entre les deux rives de la méditerranée, le Ribat avait perdu sa vocation militaire et se transforme en lieu d'enseignement et de propagation des sciences religieuses.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp->

<content/uploads/2017/11/Le-Ribat-de-Sousse-Tunisie-800x500.jpg> ,
<https://th.bing.com/th/id/R.206a17b494962547c80e48572a9de3e6?rik=4Gf89yvaglev8w&pid=ImgRaw&r=0&sres=1&sresct=1> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Le-Ribat-de-Sousse-Tunisie6.jpg> }},

{ "ID": 12, "monument": " Grande Mosquée de Sousse ", "description": " La Grande Mosquée de Sousse, un chef-d'œuvre du 9ème siècle, elle a été fondée en 851, sa construction est postérieure de trente ans à celle du Ribat de Sousse, située à une cinquantaine de mètres au loin, à l'emplacement exact de la Mosquée actuelle, elle a été remaniée et agrandie au cours des 10ème et 17ème siècles, elle jouxte le Ribat dont elle a hérité l'aspect fortifié avec un mur d'enceinte crénelé et flanqué de deux tours de guet faisant face au rivage d'où pouvait surgir des assaillants venus d'outre mer.

On accédait à cet édifice par une petite porte qui donne sur une vaste cour entourée de portiques à arcades qui dataient du 17^{ème} siècle. La salle de prière, aussi vaste que la cour était surmontée de deux coupoles à coquilles, sa toiture richement décorée soutenue par des piliers maçonnés et sa niche orientée vers la Mecque "Mihrab".

Sur la façade intérieure de la cour, une longue inscription en caractères coufiques mentionne les noms des fondateurs. Il s'agit donc de l'Emir Aghlabide Abou El Abbes assisté d'un affranchi nommé Moudem qui dirigea les travaux de construction de la mosquée primitive.

L'édifice n'avait prit sa forme actuelle qu'en 883 lorsque les travaux ont été accomplis par Ibrahim II. Après à peu près un siècle, soit en 975, que la galerie fut ajoutée à cette mosquée.

A l'origine, la mosquée de Sousse participait avec le Ribat à la défense de la ville. D'ailleurs sa muraille extérieure épaisse d'un mètre évoque l'architecture militaire et donne à cette mosquée un aspect de forteresse.

L'article d'aujourd'hui retrace quelques bribes de l'histoire de la Grande Mosquée de Sousse, la plus importante de la ville depuis sa fondation. Elle s'est démarquée au fil des siècles par son architecture fortifiée évoquant une citadelle et rappelant son rôle sécuritaire dans la protection de la ville portuaire.

De toutes les anciennes mosquées de Tunisie, elle est celle qui se distingue le plus par son architecture atypique, très différente en certain points de celle des lieux de cultes musulmans classiques.

Sans Minaret, encerclée par une épaisse muraille d'allure à la fois épurée et massive mais aussi de par son emplacement en avant-poste à l'extrémité est de la Médina, La Grande Mosquée de Sousse prête à confusion et évoque fortement une forteresse censée protéger la ville et son port des assauts des conquérants.

Dépourvue de décorations sophistiquées, La Grande Mosquée de Sousse arbore un style simple imposant et austère, ses principaux matériaux de construction étaient la

Pierre en grès coquillé, le bois et le marbre, bien entourée d'une muraille crénelée épaisse de près d'un mètre.

Sa zone supérieure est ornée d'une inscription aux lettres inclinées, comportant 13 neufs et 3 travées en berceau reposant sur des piliers cruciformes. Au centre de la salle de prière, au dessus de la nef axiale, existe une coupole d'époque Aghlabide, reposant sur une base carrée et des trompes d'angle à coquille rappelant ainsi le Ribat de Sousse ou encore la [Grande Mosquée de Kairouan](#).

Les différentes communautés y ont toujours vécu en paix, en témoignant les nombreux édifices religieux aussi bien musulmans que chrétiens et juifs construits à [Sousse](#) au fil des siècles.", "images": [<https://thumbs.dreamstime.com/z/la-grande-mosque-de-sousse-site-class%C3%A9-au-patrimoine-mondial-l-unesco-tunisie-est-une-historique-dans-ville-c%C3%B4ti%C3%A8re-187927424.jpg> , <https://th.bing.com/th/id/R.d0607a66fc59bb4251c16c125a9f8ae5?rik=X4a126Tfj6huhw&pid=ImgRaw&r=0>]},

{"ID": 13, "monument": " Bassins des Aghlabides

", "description": " Les bassins des Aghlabides se trouvent à l'extérieur des remparts de la ville de Kairouan, ils se distinguent par leur impressionnante architecture. Ils passent pour être parmi les ouvrages hydrauliques les plus étonnants et les plus sophistiqués de l'histoire du monde musulman.

Deux bassins monumentaux ainsi que quelques citernes ont traversé les siècles pour nous offrir aujourd'hui l'image d'installations hydrauliques majestueuses considérées comme les plus importantes du Moyen-âge.

Ces derniers ont été édifiés au début de la seconde moitié du 9ème siècle sous le règne du Souverain Aghlabide "Abou Ibrahim", ces bassins étaient au nombre de quinze mais seuls deux d'entre eux sont considérés comme des édifices monumentaux ainsi que quelques citernes ont pu traverser le temps. Un véritable exploit technique cet ouvrage qui couvre une superficie assez vaste de 11.000 m² et dispose d'une contenance totale de 68.800 m³, il est composé d'un grand bassin pour l'emmagasiner des eaux, d'un petit bassin pour la décantation ainsi que de deux citernes de puisage.

A l'origine les bassins des Aghlabides étaient essentiellement alimentés par le drainage des eaux de pluie destinés à l'approvisionnement de l'eau potable, ils étaient essentiellement alimentés au moment des crues par des affluents de l'oued Marguellil. Grâce à leurs dimensions imposantes mais aussi parce qu'ils allient une efficacité du système de distribution et sobriété de l'esthétique. Ces bassins captent l'attention de ceux qui visitent la région.

La ville de [kairouan](#) à sa création ne disposait que de très maigres ressources en eau potable, elle avait un souci permanent pour s'approvisionner en eau potable, ainsi, dès les débuts la ville était hantée par les préoccupations découlant de ce déficit dont l'histoire a

retenu un témoignage remontant aux années 734 à 741 dans lequel le calife de Damas ordonnait à son gouverneur à Kairouan l'aménagement d'une quinzaine de réservoirs d'eau dans les environs pour l'approvisionnement de la population en eau potable, d'où [Kairouan](#) doit son surnom de "ville des citernes" à cet ouvrage dont l'ingéniosité défie le temps.

Les bassins Aghlabides sont un rappel de la gloire de la ville et de sa lutte passée contre la soif et le manque d'eau. Ces deux bassins ont été construits en moellons bruts reliés de chaux de sable avec fréquemment une proportion assez forte de cendre végétale revêtu d'un enduit étanché au mortier des tuileaux.

Le petit bassin nommé "Al Fasquia", le réservoir, est sous forme polygonale à 17 côtés et non circulaire avec un diamètre intérieur de 37.40mètres et une capacité de 4000 m³, il est consolidé par 17 contreforts intérieurs et 28 extérieur. Au milieu de ce bassin s'élève un pilier polylobé qui était auparavant surmonté d'une coupole qui servait de lieu de plaisance. Le grand bassin est plutôt un polygone de 64 côtés avec un périmètre de 405 mètres et une capacité de 57 764 m³, il mesure 129,67 mètres de diamètre intérieur et 4.8 mètres de profondeur.

Aujourd'hui cet ensemble qui a été récemment enrichi de nouveaux ouvrages dégagés lors des travaux de terrassement, a été aménagé en parc et son accès a été doté de commodités pour le confort des visiteurs.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Bassins-des-Aghlabides-Tunisie1-1.jpg> , <https://th.bing.com/th/id/OIP.y8F7uo0lslGAAhKo9MkrvwHaGG?rs=1&pid=ImgDetMain> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Bassins-des-Aghlabides-Tunisie5.jpg>]},

{"ID": 14, "monument": " Mausolée Sidi Abid al-Ghariani", "description": " La construction de l'édifice a commencé durant la seconde moitié du 14ème siècle et remonte à un Savant Kairouanais El Jedidi « qui est décédé lors de son pèlerinage à la Mecque en 1384 » pour y dispenser l'enseignement des sciences de la religion. A sa mort en 1384 après Jésus CHRIST, son disciple Abou Samir Abid EL GHARIANI de "Jebel Gharian" de son vrai nom « Sayh Abou Adballah Mohamed Ben Abdallah Ben Abdelaziz Soui ». Poursuit son œuvre et enseigna le coran pendant 20 ans jusqu'à sa mort, y fut inhumé en 1402 après Jésus Christ. Le mausolée fut complètement restauré en 1970 et devient le siège de l'Association de sauvegarde de la ville de Kairouan. Datant du 14ème siècle, cet édifice présente d'intéressantes sculptures en bois et en stuc et abrite aujourd'hui l'inscription régionale du Centre-Ouest de l'Institut national du patrimoine. Ce monument situé au cœur de la ville de Kairouan, se présente sous forme de trois ensembles d'édifices :

- Le Mausolée lui-même abritant le tombeau de Sidi Abid dans la plus pièce de ce monument et dont les murs ont été revêtus de beaux carreaux de faïence, de panneaux de stuc sculpté dont le plafond est en bois ouvragé et peint.

- L'Oratoire et la cour dallée de marbre figurant des motifs géométriques et flanquée de deux étages de galeries.
- La Médersa : une école coranique où était dispensé un enseignement religieux à des étudiants qui résidaient sur place, là se situe également la salle d'ablutions rituelles. Le bâtiment de plan irrégulier est constitué d'un rez-de-chaussée et d'un étage ; il comprend trois cours, l'accès se fait par l'intermédiaire d'une porte reposant sur deux colonnes qui ouvre sur un vestibule coudé couvert d'un joli plafond en bois à degrés orné de motifs géométriques et floraux de style hispano-maghrébin.
- Ce vestibule conduit à une cour carrée, entourée de quatre portiques aux arcs bicolores et aux murs décorés de faïences émaillées et surmontés de panneaux de plâtre sculpté. Cette cour présente un pavement daté du 17^{ème} siècle elle est réalisée en marbre blanc et noir. La toiture pyramidale du mausolée est couverte de tuiles vertes.

Le portique sud-est précède la salle de prière fermée par une porte en bois à deux vantaux datant également du 17^{ème} siècle, la salle de plan sous forme rectangulaire comporte trois travée et trois nefs disposées parallèlement au mur de la Qibla. Ce dernier abrite en son centre le Mihrab dont la niche est coiffée d'une voûte et ornée d'un arc brisé à claveaux en marbre. Et pour le portique nord-est il ouvre l'accès du mausolée qui abrite la tombe de "Sidi Abid EL GHARIANI" ainsi que celle du souverain Hafside "Abou Abdallah Mohamed Al-Hassan". Les murs sont tapissés de céramiques surmontées de panneaux de plâtre ciselé tandis que le plafond à degrés est réalisé en bois peint bien orné de motifs présentant une ressemblance avec le décor des plafonds marocains. La cours principale communique également avec deux autres patios de moindres dimensions qui sans doute ont été ajoutés lors de l'agrandissement de l'édifice.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Mausol%C3%A9e-Sidi-Abid-al-GharianiTunisie-800x500.jpg> , <https://th.bing.com/th/id/OIP.N6GokzhEaEtWxEywmZN1YAHaE7?rs=1&pid=ImgDetMain> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Mausol%C3%A9e-Sidi-Abid-al-GharianiTunisie-9-300x226.jpg>]},

{"ID": 15, "monument": " Mausolée Abou Zamâa al-Balaoui

", "description": " bou Zamaa El Balaoui, est un compagnon du Prophète de l'Islam « MOHAMMED » et l'un de ceux qui se sont engagés avec lui dans le cadre du traité d'Houdaybiya. Il quitte la péninsule arabique pour l'Ifriqiya en 654 dans le contexte de la conquête musulmane du Maghreb. Il perd la vie la même année lors d'une confrontation avec des autochtones berbères à une trentaine de kilomètre de [Kairouan](#).

Selon ce qui a été rapporté par les historiens musulmans, il aurait conservé trois poil de la barbe de « MOHAMMED » avec lesquels il a demandé d'être enterré après sa mort, d'où l'appellation de Mosquée du Barbier donnée au Mausolée qui a été construit

sur l'emplacement de sa tombe installée sur le site de [Kairouan](#) avant la fondation de la ville.

Abou ZAMMA EL BALAOUI a toujours été connu par les tunisiens sous le nom de « Sidi Sahbi ».

“Mausolée Abou Zamaa El Balaoui”, c'est l'un des endroits les plus vénérés à [Kairouan](#) car il abrite les restes de l'un des compagnons du prophète, ce dernier est situé à la lisière de la vieille ville, tranche avec les autres monuments de [Kairouan](#) par sa fraîcheur et l'agrément de son ambiance. L'ouvrage présent date du 17^{ème} siècle et sa décoration trahit de très nettes influences andalouses et turques.

Le monument se présente comme un ensemble groupant trois parties :

- Le mausolée à proprement parler : une pièce au fond d'une cour, entourée de galeries et qui accueille les restes du saint personnage sous un catafalque surmonté d'une coupole ouvragée.
- Les bâtiments annexes réservés à l'accueil des hôtes
- Le Minaret et la Medersa « une école religieuse » ainsi que l'oratoire, les chambres des étudiants et la salle d'ablution.

On accède à ces trois ensembles par une grande cour carrée bien entourée de trois faces de galerie portées par des piliers.

L'accès au bâtiment se fait par une entrée menant à une grande cour à portiques pavée de briques. A l'angle nord-ouest de cette dernière se dresse un minaret de type hispano-mauresque, à l'étage occupé par deux baies géminées, encadrées de revêtements de céramique. son sommet est surhaussé de merlons à degrés, contrairement aux minarets Kairouanais aux merlons arrondis

De cette cours on arrive à une autre entrée dont la porte est encadrée de linteau en marbre blanc et rouge de style italianisant. On accède au mausolée par un vestibule coudé menant à un patio allongé bordé par deux portiques à arcs outrepassés reposant sur des chapiteaux néo-corinthiens ornés du croissant ottoman. Ce passage mène à un très bel espace couvert d'une coupole sur trompe.

La salle est bien remarquable par la richesse de sa décoration, composée de panneaux en stuc à motifs végétaux et géométriques de style *hispano-mauresque* « hexagones, étoiles, rosaces, etc ... » et *turquisant* « bouquets de fleurs et cyprès ». Cette salle à coupole débouche sur une autre cour entourée de portiques à arcs outrepassée dont les murs revêtus de carreaux sont surmontés de panneaux en stuc sculpté d'une très rare finesse, cette cours précède la chambre funéraire couverte d'une coupole sur trompes surmontée à l'extérieur par un lanternon.

L'ensemble architectural remarquable qu'est la Mosquée du Barbier illustre les différents apports sur le plan décoratif qui caractérise la Tunisie à l'époque Ottomane. Ces influences à la fois hispano-mauresque la plus marquante, Ottomane et italianisante, se

mêlent aux traditions locales de l'école architecturale Kairouanaise contribuant ainsi à l'élaboration d'une personnalité artistique originale.", "images": [<https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Mausol%C3%A9e-Abou-Zam%C3%A2a-al-Balawi-Tunisie-800x500.jpg>, <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Mausol%C3%A9e-Abou-Zam%C3%A2a-al-Balawi-Tunisie.jpg12-768x578.jpg>, <https://th.bing.com/th/id/OIP.nRr1fanTgxxDqx0tTzexKwHaFj?rs=1&pid=ImgDetMain> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Mausol%C3%A9e-Abou-Zam%C3%A2a-al-Balawi-Tunisie11.jpg>]},

{"ID": 16, "monument": " Grande mosquée de Kairouan

", "description": " Appelée également « Mosquée Okba ibn Nafaa » en souvenir de son fondateur *Okba Ibn Nafaa* est l'une des principales mosquée en Tunisie. C'est le plus ancien édifice religieux islamique érigé dans l'Occident musulman. Un monument singulier, cette Grande Mosquée de [Kairouan](#) dont la parfaite harmonie cache à la perfection un « synchrétisme » architectural unique dans son genre. Bâti initialement par le générale *Okba Ibn Nafaa* en 670, l'emplacement du « cantonnement » [Al Qayrawân](#) (ville fondée, agrandie et reconstruite entre le 8^{ème} et le 9^{ème} siècle) dans lequel il installa ses troupes dans la foulée d'une première offensive victorieuse, s'empressa d'y ériger un siège pour le gouvernement de la province ifriqiyenne et un oratoire en briques cures qui au 9^{ème} siècle, après plusieurs réaménagement et à quelques détails près, se présenta sous l'apparence que nous connaissons aujourd'hui à la Grande Mosquée qui est considérée dans le Maghreb, comme l'ancêtre de toutes les Mosquées de la région aussi bien que l'un des plus important monuments islamiques et un chef-d'œuvre universel d'architecture. Historiquement, a ville de [Kairouan](#) est a première métropole du Maghreb dont l'apogée sur les plans politiques et intellectuels se situe au 9^{ème} siècle, elle est réputée comme étant le centre spirituel et religieux de la Tunisie. [Kairouan](#) est aussi considérée comme la quatrième ville sainte de l'islam sunnite, figurant depuis le décret beylical du 13 Mars 1912 sur la liste des monuments historiques et archéologiques classés et protégés en Tunisie, d'où elle a été classée avec l'ensemble historique au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988. Les matériaux qui ont servi à sa construction, provienne tout en effet de site antique appartenant à diverses époques antérieures à la conquête islamique, cependant que l'allure générale de l'édifice en particulier le minaret, reflète une lointaine influence orientale. Le tout forme un ensemble original aux traits sobres mais non dépourvus d'élégance.

Côté esthétique la Grande Mosquée de Kairouan apparaît comme le plus bel édifice de la civilisation musulmane au Maghreb. S'agissant de la décoration intérieure, il faut parler d'exubérance : une véritable explosion de motifs géométriques et floraux taillés dans le marbre fin qui décorent la façade du « Mihrâb », la niche qui indique la direction de la Mecque, ou gravés dans les panneaux de bois précieux qui composent le « Minbar ».

Au-delà de son importance artistique et architecturale, elle a joué selon l'universitaire et islamologue tunisien *Mohamed TALBI* un rôle capital dans l'islamisation et tout l'Occident musulman.

La Grande Mosquée de [Kairouan](#) ressemble à une forteresse avec des murs extérieurs de près de 2 mètres d'épaisseur. Contrairement à la plupart des autres mosquées ses dimensions ne sont pas régulières. Elle forme un quadrilatère irrégulier avec ses deux côtés les plus longs de 138 et 128 mètres, tandis que les côtés les plus courts mesurent environs 77 et 71 mètres.

La cour de la Grande Mosquée est accessible par 6 portiques latéraux, cette cour pavée de dalle de 60 mètres sur 40 est entourée de magnifiques galeries soutenues par des colonnes construites avec différents matériaux comme le marbre, le granit et le porphyre.

On accède à la salle de prière « Beit El Salat » par l'une des neuf portes du côté sud de la cour, la salle possède plus de 400 colonnes de marbres qui furent rapportées de plusieurs sites antiques comme celui de Carthage. Le Mihrâb est coiffé d'une belle coupole. Concernant le Minaret, c'est une tour de forme carrée dont la base mesure 10.5 mètres de côté et se constitue de 3 niveaux dégressifs, le dernier étant coiffé d'une coupole. Ce Minaret de 31.5 mètres de hauteur se trouve au milieu de la face Nord de l'édifice, les escaliers qui mènent au sommet du Minaret ont été construits avec des pierres tombales provenant des cimetières des anciennes cités Romaines, ce Minaret est estimé le plus vieux du Monde.", "images": [

<https://th.bing.com/th/id/R.ec00675948934f9f8314d0d198cc84cd?rik=YK3D%2f%2frQ60Mxg&pid=ImgRaw&r=0> , https://cdn.futura-sciences.com/buildsv6/images/largeoriginal/4/9/8/49816aea39_41644_8316342813-ba28c8e1b3-b.jpg , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Grande-Mosqu%C3%A9e-de-Kairouan-Tunisie8-768x516.jpg> , <https://voyage-tunisie.info/wp-content/uploads/2017/11/Grande-Mosqu%C3%A9e-de-Kairouan-Tunisie2-768x513.jpg>]},

{"ID": 17, "monument": " Le Quartier Magon

", "description": " Le Quartier Magon est l'un des éléments du site archéologique de Carthage en Tunisie. Situé en bord de mer à peu de distance au Sud des célèbres Thermes d'Antonin, le terrain était le dernier qui avait échappé à l'urbanisation, il a été fouillé par les archéologues allemands, sous la direction de Friedrich Rakob dans le cadre de la campagne internationale lancée par l'UNESCO et qui avait permis la mise à jour de la seule partie visible des remparts de Carthage datant de la fin du 4^{ème} siècle ou du début du 5^{ème} siècle avant Jésus CHRIST, avec ses blocs de fondation dont un seul pèse plus de 13 tonnes, ainsi que les traces d'une poterne à côté du premier bastion et des casemates ajoutées au 6^{ème} siècle. Elles avaient permis également la mise à jour des vestiges de maison d'époque punique de la dernière période en l'état de la destruction de la ville par les armées Romaines et de maisons qui dataient de l'époque Romaine.

Les archéologues ont pu suivre l'évolution du quartier durant l'époque romaine, le site étant réoccupé seulement un siècle après la destruction de la ville lors de la Troisième guerre punique. Les Romains réutilisent alors les installations puniques, puits et citernes, de même les ruines fournissaient les matériaux de construction. Il n'y a pas de changement dans le quartier jusqu'à la fin de l'époque Romaine, sauf les reconstructions à la suite d'un tremblement de terre au 4^{ème} siècle et la restauration suivant la reconquête byzantine. Les éléments d'un égout Romain sont également visible tout comme des éléments Romains des 1^{er} et 2^{ème} siècle après Jésus CHRIST.

Le site archéologique consistait en un espace de la cité punique, dont les archéologues avaient pu déterminer l'histoire de l'aménagement. L'importance des découvertes a décidé les autorités tunisiennes à aménager et ouvrir aux visiteurs le site qui accueille, outre les vestiges un petit antiquarium.

Les fouilleurs avaient pu déterminer que dès le 5^{ème} siècle après Jésus CHRIST, il existait un urbanisme organisé avec des rues larges de 3 mètres. La porte ouvrante dans la muraille vers mer était précédée par une voie large de 9 mètres.

La muraille semblait avoir couru jusqu'au port militaire. La porte de la mer semble avoir existé au 8^{ème} siècle avant Jésus CHRIST. Un quartier était construit, chaque maison ayant un puits et une citerne.

Après la fouille, les éléments découverts ont été consolidés et mis en valeur, le site étant désormais un petit parc archéologique adjoint de zones d'exposition figurant des maquettes du site, à l'écart des circuits touristiques et donc largement méconnu.

L'antiquarium comprend des fragments d'architecture, colonnes et chapiteaux de grès. En outre des maquettes étaient exposées afin de représenter le site à diverses époques ainsi qu'une maquette d'un puits d'extraction de grès à l'époque punique. Les deux maquettes concernaient l'une le quartier lorsque la muraille était percée par la porte de la mer et qu'un espace séparait l'habitat de celle-ci, l'autre le quartier lorsque la porte était fermée et que l'habitat s'est rapproché du dispositif de défense et le quartier d'habitation s'est étendu. La maquette du puits d'extraction d'El Haouaria permet de visualiser la façon dont les blocs étaient sortis des carrières.

L'antiquarium comprend en outre des fragments de céramiques découvertes lors des fouilles et des fragments de stucs décoratifs et d'architecture.

", "images": [
<https://th.bing.com/th/id/OIP.2guRuNLq4RZPedbDkc322wHaEo?rs=1&pid=ImgDetMain> ,
<https://guide-voyage-tunisie.com/wp-content/uploads/2022/12/le-quartier-magon5-1024x768.webp>]},